

Ouvrir la boîte noire : ce qui se passe dans la classe et la performance des élèves ?

L'éducation est avant tout, non pas une somme d'institutions, mais de relations humaines entre les enseignants et les élèves, relations de la qualité desquelles dépend pour beaucoup la qualité de l'enseignement et celle de l'apprentissage. En d'autres mots, c'est ce qui se passe dans la classe qui compte. L'analyse s'est cependant souvent arrêtée à la porte de la classe, considérée comme une sorte de boîte noire dont on sait peu de choses. Il est vrai qu'une classe est un vase clos où s'exercent des relations de pouvoir et de séduction ; où se développent des attitudes diverses et divergentes qui vont d'un grand intérêt pour l'apprentissage à son rejet total ; et où nombre de sentiments se mêlent comme ceux de satisfaction de soi ou de honte, de supériorité ou d'infériorité, de plaisir ou de souffrance. Relations, attitudes et sentiments difficilement mesurables mais dont la combinaison peut mener soit au succès soit à l'échec.

L'objet de la présente étude a été de tenter de mesurer l'importance des phénomènes qui prennent place au sein de la classe (la fameuse boîte noire) et les performances des élèves.

Méthodologie

Dans les derniers travaux du **PISA**, des questionnaires dits contextuels ont été adressés aux chefs d'établissement et aux élèves (**13** questions aux premiers et **17** aux seconds) qui portent, d'une part, sur le climat scolaire tel que perçu par les chefs d'établissement, et d'autre part, cette fois-ci suivant les avis des élèves, sur la qualité des relations entre enseignants et les élèves, le climat de discipline, l'environnement d'enseignement et celui d'apprentissage et enfin l'encouragement par les enseignants pour un meilleur engagement des élèves dans la lecture.

Le travail a consisté à utiliser des régressions transversales multiples avec comme variables dépendantes le niveau de performances des **34** pays de l'**OCDE** en compréhension de l'écrit. Les variables explicatives sont, parmi les **30** questions posées aux chefs d'établissement et aux élèves, celles qui semblent le plus liées aux relations, attitudes et sentiments développés en classe, soit au total **22** variables.

Les **22** variables explicatives sont classées en 5 catégories :

- les relations enseignants/élèves.
- le climat de discipline.
- l'environnement d'enseignement.
- l'environnement d'apprentissage.
- les encouragements que peuvent recevoir les élèves pour travailler davantage.

Résultats

La régression transversale, avec comme variable dépendante les scores par pays dans **PISA** en compréhension de l'écrit et **22** variables explicatives, démontre que les résultats scolaires peuvent être expliqués par ce qui se passe dans la classe.

Les catégories de variables explicatives sont dans l'ordre : le climat de discipline, l'environnement d'enseignement, les encouragements aux élèves, les relations enseignants/élèves et le climat d'apprentissage.

1 - Le climat de discipline.

En règle générale, un climat de discipline positif ne semble pas être plus fréquent dans les pays où les performances sont bonnes. En revanche, l'attention des élèves dans ces pays y est plus élevée. Un climat peut donc être détendu -et ainsi être considéré comme indiscipliné - sans nuire aux performances des élèves tant que ces derniers écoutent attentivement le professeur lorsque celui-ci commence son enseignement. Par exemple, au Canada seulement **61%** des élèves indiquent que la situation où il y a du bruit et de l'agitation ne survient jamais ou presque jamais contre **73%** au Mexique ; et **71%** que les élèves ne peuvent pas bien travailler est une situation qui ne survient jamais ou presque jamais au Canada contre **79%** au Mexique.

2 - L'environnement d'enseignement.

On démontre que l'absentéisme des enseignants est moins fréquent dans les pays à haute performance et que la gêne occasionnée par le faible encouragement des élèves par les enseignants y est très faible. A contrario, ces deux facteurs semblent plus fréquents dans les pays à faibles performances où ils ont évidemment des effets contreproductifs sur les performances des élèves.

Deux autres variables indiquent aussi que la gêne occasionnée par la sévérité excessive des enseignants et par leur bas niveau d'attente à l'égard des élèves ne joue pas un rôle important dans les pays à faible performance ce qui n'est pas le cas dans les pays à haute performance.

3 - Encouragement des enseignants pour que les élèves s'engagent davantage dans la lecture.

On note l'importance particulière du temps que laissent les enseignants aux élèves pour réfléchir à leur réponse. Il est d'autre part plus fréquent dans les pays à forte performance que les enseignants répondent aux besoins spécifiques des élèves.

En revanche, c'est dans les pays à faible performance que l'enseignant montre fréquemment aux élèves la relation entre ce qu'ils apprennent et ce qu'ils savent déjà et les encourage à participer en exprimant leur opinion sur un texte.

4 - Les relations enseignants/élèves.

On démontre statistiquement que dans les pays à faible performance il est plus fréquent que dans les pays performants que les enseignants écoutent les élèves ; que les enseignants se soucient de leur bien être et que les enseignants aident les élèves lorsqu'ils en ont besoin. On peut noter, par exemple, qu'en Corée, où les performances des élèves sont fortes, les relations entre enseignants et élèves sont moins bonnes (**66%**) en moyenne qu'au Luxembourg (**95%**) où les performances sont inférieures. On peut également noter qu'en Finlande seulement **49%** d'élèves sont tout à fait d'accord pour dire que leurs enseignants se soucient de leur bien être contre **88%** en Turquie, et seulement **63 %** que leurs enseignants écoutent ce qu'ils ont à dire contre **82%** au Portugal.

5 - Climat scolaire et comportement des élèves

Il apparaît que le taux d'élèves issus de l'immigration n'est pas discriminant dans les pays à haute performance. De même, les élèves perturbateurs gênent moins l'apprentissage dans ces mêmes pays.

Les résultats peuvent être ainsi résumés en ce qui concerne les pays les moins performants, c'est-à-dire ceux qui ont besoin d'améliorer leur score.

On note, en premier lieu, que, sur les **20** facteurs permettant d'avoir un environnement de classe favorable à l'apprentissage, les pays avec de faibles performances présentent un faible score pour **11** d'entre eux. En effet, il est plus fréquent dans ces pays que :

- L'attention des élèves y soit moins bonne que dans les pays à performance élevée.
- L'absentéisme des enseignants gêne plus l'apprentissage des élèves.
- Les élèves ne soient pas encouragés à donner la pleine mesure de leurs capacités.
- La sévérité excessive des enseignants gêne l'apprentissage.
- L'attente des enseignants à l'égard des élèves soit basse.
- Le nombre d'élèves redoublants soit important.
- Des élèves fréquentent un établissement comptant plus de **25%** d'élèves issue de l'immigration.
- Des élèves perturbateurs gênent l'apprentissage.
- Les enseignants demandent peu souvent aux élèves d'expliquer le sens d'un texte.
- Les enseignants aident peu les élèves à faire le lien entre les récits qu'ils lisent et leur propre vie.
- Les enseignants ne répondent pas aux besoins individuels des élèves.

En revanche, pour **8** facteurs, la situation est plus bénéfique pour les pays à faible performance puisqu'on note que dans ces pays il est plus fréquent qu'ailleurs que :

- Les mauvaises relations enseignants/élèves ne gênent pas ou très peu l'apprentissage des élèves.
- Le climat de discipline y soit meilleur.
- Les enseignants écoutent les élèves.
- Les enseignants se soucient de leur bien être.
- Les enseignants aident les élèves lorsqu'ils en ont besoin.
- Les enseignants laissent assez de temps aux élèves pour réfléchir à leur réponse.
- Les enseignants montrent aux élèves en quoi les informations qu'ils tirent d'un texte s'appuient sur ce qu'ils savent.
- Les enseignants encouragent les élèves à exprimer leur opinion sur un texte.

C'est évidemment en prenant en compte ces éléments d'analyse que des actions devraient être menées par les pays à faibles performances pour améliorer ces dernières.
